académie Montpellier

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Fête des HISTOIRES

QUAND LE LIVRE FAVORISE LES RELATIONS ÉCOLE-FAMILLE...

Quels objectifs ?

- Provoquer la rencontre parents / enseignants / enfants
- Promouvoir la lecture

Pourquoi ?

- Distance de certains parents avec l'Ecole
- Inégalités scolaires

Qui ?

- Tous les enfants d'une ou plusieurs classes
- Les enseignants
- Tous les parents d'élèves

Comment ?

- Un temps de lecture par les enseignants
- Un temps de lecture partagée : parents / enseignants / enfants
- Un temps d'échange informel

Où ?

- Dans une grande salle de l'école

Quand ?

- 1 fois par période

Document établi
par le Cercle d'études
"PAUVRETÉ ET RÉUSSITE SCOLAIRE"
dans le cadre de la mission
"Contribution académique à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale"
Académie de Montpellier, 2013

CONTACT
Martine Lizambert, chargée de mission
"Contribution académique à la lutte
contre la pauvreté et l'exclusion sociale"

martine.lizambert@ac-montpellier.fr

INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, des enseignants de deux écoles maternelles organisaient dans leur école des "fêtes des histoires". Depuis deux ans, suite à des partages d'expériences, d'autres enseignants d'écoles élémentaires ont voulu se lancer dans l'aventure. Forts de ces échanges, des enseignants de quatre écoles de la ville de Montpellier mènent aujourd'hui cette action.

Les quatre écoles concernées touchent des publics très différents. Certaines relèvent de l'éducation prioritaire, d'autres sont dans des écoles avec une forte mixité sociale.

Il nous est apparu essentiel pour évaluer la pertinence d'un tel dispositif d'interroger les parents au cours d'entretiens individuels. Ceux qui ont accepté de répondre sont ceux qui viennent aux "fêtes des histoires" et qui sont maintenant suffisamment à l'aise avec l'école pour oser prendre la parole.

Quelques entretiens ont aussi été menés avec des enseignants participant au projet. Leurs paroles apparaîtront dans ce document fidèlement transcrites.

Le dispositif mis en oeuvre est simple. Ce document, sans être exhaustif, se veut **UNE AIDE À LA RÉFLEXION ET À L'ACTION**.

SOMMAIRE

Quels objectifs ?	5
Pourquoi organiser une fête des histoires ?	6
Pourquoi le livre comme médiateur de la rencontre ?	8
Que faut-il préparer avant la fête des histoires ?	10
Comment se déroule une fête des histoires ?	11
Qu'est-ce que ça peut changer pour les parents ?	14
Qu'est-ce que ça peut changer pour les enseignants ?	18
Et les parents qui ne savent pas lire ?	21
Et les parents qui ne viennent pas ?	23
Et les enfants ?	24
BIBLIOGRAPHIE	25
SITOGRAPHIE	26

26 pp

Quels objectifs ?

Provoquer la rencontre entre parents/enseignants/enfants

Permettre aux parents, notamment ceux les plus éloignés de l'école, d'y entrer pour d'autres raisons que le suivi individuel de la scolarité de leur enfant

Faire évoluer les représentations réciproques

Permettre aux parents de se sentir plus à l'aise dans l'école grâce à un dispositif convivial et partenarial

Promouvoir la lecture

Promouvoir le livre comme médiateur de la rencontre et du partage

Permettre aux parents de découvrir autrement leur enfant et la lecture, et de participer en tant qu'auditeurs, lecteurs ou accompagnateurs, à la lecture d'histoires

Favoriser la connaissance, la mise en place ou l'évolution des pratiques de lecture, dans un souci du respect de chacun

Pourquoi... organiser une fête des histoires ?

Difficultés à l'écrit et inégalités sociales

"Un élève sur cinq (19,8 %) n'atteint pas, en France, le niveau 2 de l'échelle du PISA 2009 en compréhension de l'écrit". Ces difficultés s'ancrent dans le primaire (PIRLS, MEN), elles ont augmenté depuis 2000 et sont associées à des inégalités sociales.

La France est, en effet, l'un des pays de l'OCDE où les inégalités sociales entraînent le plus d'inégalités scolaires.
La région Languedoc-Roussillon présente, avec la Corse et le Nord-Pas-de-Calais, un taux de pauvreté parmi les plus élevés des régions métropolitaines (INSEE), associé notamment à un faible taux d'emploi. Or, l'accroissement de la pauvreté et de la précarité a un impact sur la scolarité des élèves et le développement des enfants (Zaouche, Duru Bellat).

Le Schéma Départemental Enfance et Famille 2008-2012 pointe une aggravation des situations des enfants et de leurs familles dans le département de l'Hérault sur le plan économique et social, comportemental, éducatif et psychologique.

Maîtrise de la langue et entrée dans l'écrit : des clés pour la réussite de la scolarité

L'apprentissage de la lecture contient tout l'enjeu de la construction du rapport aux savoirs scolaires. Le livre fait le lien oral/écrit et permet de matérialiser et de diffuser le savoir. Plaisir de lire, découverte et confrontation à un texte, à des significations et à un imaginaire se conjuguent, à un âge où la soif d'apprendre est en plein essor.

La lecture est aussi une pratique culturellement et socialement marquée. Elle est tributaire des habitus, des modes de socialisation et des pratiques des familles selon leurs appartenances socio-culturelles (Bourdieu, Bautier Rayou, Goigoux, Périer).

Certains parents sont en connivence avec les attentes de l'institution mais, pour d'autres, l'école est "un univers radicalement différent de celui de la maison du point de vue du langage, de la culture, avec d'autres codes, d'autres usages." (*) (V. Vinas).

(*) Les parents, pourquoi les rencontrer ? CR de réunion du Groupe Français Education Nouvelle 75, 31/11/2009

Pourquoi... organiser une fête des histoires ?

Distance de certains parents par rapport à l'école et à la culture

Pour ces parents, qui appartiennent souvent aux milieux défavorisés, le rapport à l'école est rendu complexe :

- par la peur de la reproduction de l'échec scolaire, la peur de l'enseignant, de l'institution scolaire ;
- par la difficulté de comprendre les codes et le fonctionnement de l'école ;
- par des malentendus (Dubet), des différends (Périer) liés à une méconnaissance ou à une incompréhension réciproques ;
- par les exigences que l'école formule à leur égard et qu'ils ne sont pas en mesure de satisfaire comme l'aide au travail scolaire...

Il est difficile dans les écoles de rencontrer et de travailler avec ces parents. Pour que la relation soit possible et qu'elle entraîne des améliorations sur les résultats scolaires, elle doit être basée sur la connaissance, la reconnaissance, la confiance, le partenariat. La relation doit s'amorcer en début d'année et se structurer sur des temps formels et informels. Les apports des chercheurs, les textes officiels, les associations de parents invitent à la coéducation. L'OCDE préconise aux établissements de nouer des liens avec les parents, en particulier les moins impliqués, afin de "renforcer leurs propres efforts par le soutien des parents".

Participation des parents : un vecteur de la réussite scolaire des enfants

La participation des parents à la scolarité de leurs enfants joue un rôle essentiel dans l'engagement des élèves dans la scolarité, tant sur le plan de l'attitude envers l'école et les savoirs scolaires que de l'engagement dans les apprentissages et de la prévention du décrochage (Deslandes et Bertrand, Francis, Join-Lambert).

La perception, par les parents, qu'ils ont un rôle à jouer dans la scolarité de leurs enfants et qu'ils peuvent ainsi favoriser celle-ci, est essentielle pour leur participation au suivi scolaire, tout particulièrement si leur participation est attendue par les enseignants ! (Hoover-Dempsey et Sandler, Safont-Mottay et Oubrayrie-Roussel).

Pourquoi… le livre comme médiateur de la rencontre ?

PAROLES DE PARENT

"Et cette idée pour les livres, pour les enfants, c'est comme une fête pour eux. Moi, j'ai ma petite fille, elle veut toujours venir. Le soir, c'est « ah ouais je vais pouvoir voir des livres et des histoires ». J'ai mes filles qui, par rapport à cette réunion, elles aiment plus lire les livres. C'est positif, ça va renforcer et non détruire."

Nous aurions pu choisir d'autres supports comme médiateurs de la rencontre avec les parents. Quand nous avons choisi le livre, nous avions trois raisons principales.

- **La lecture d'histoires en classe est un moment privilégié de partage** avec les enfants que nous voulions faire vivre aux parents.

- **Le livre symbolise le savoir,** l'accès au savoir auquel tous les enfants aspirent. Il représente le principal instrument de la culture de l'écrit.

- **Le livre fait un lien entre le monde de l'école et la famille.** Organiser une "fête des histoires" permet de désacraliser et de rendre le livre plus accessible. Parce qu'il est un objet de plaisir, de réussite, de découverte, parce qu'il est facile à transporter, le livre est un objet de médiation entre l'école et la maison.

PAROLES DE PARENT

"Oui, il y a certains livres qu'ils lisent dans la classe qui les a marqués, ils vont le prendre et me demander de leur relire pour me montrer qu'ils ont fait ça dans la classe, notamment "Je ne m'appelle pas Bernard", c'est un livre qui les a beaucoup marqués à chaque fois ils le redemandent."
"Elle trouve souvent des livres qu'ils ont lus en classe - étudiés, et du coup elle veut que je lise avec elle, qu'elle me montre. Elle me raconte même."

Après analyse des entretiens de parents, nous avons été confortés dans notre choix et invités à approfondir notre réflexion sur l'intérêt d'un tel support pour la rencontre.

Pourquoi... le livre comme médiateur de la rencontre ?

La lecture est valorisée dans l'univers scolaire et familial

Il existe un consensus entre parents et enseignants sur l'importance de la lecture dans l'accès au savoir.

PAROLES DE PARENT

"Je trouve que c'est important de leur faire montrer l'importance des livres, je trouve ça important déjà de leur donner le goût de la lecture dès le plus jeune âge."
"Les enfants prennent des livres à la BCD et elles les lisent à la maison. Je les écoute et je les laisse lire. Elles veulent plus lire. S. était plus sur la télé… mais maintenant elle veut plus lire. [...] Elle est plus dans l'écoute quand la maîtresse dit quelque chose.
Les filles lisent plus, c'est vraiment un changement.
Elles ont des livres à la maison mais il y a beaucoup de livres qu'elles ramènent de l'école à la maison (tous les 15 jours)."

Malgré cette conviction partagée, **certains parents ne lisent pas de livres à leurs enfants**, ne savent pas comment s'y prendre.

PAROLES DE PARENT

"C'est un temps où on est tous les deux. C'est un temps que pour lui. A la maison, j'ai pas le temps de lire entre le ménage, le travail … Là on est bien tous les deux, c'est calme. Quand vous lisez les histoires, on part avec vous dans l'histoire, on est captivé."

Certains parents doutent de l'intérêt que leurs enfants portent aux livres

Les "fêtes des histoires" peuvent alors être l'occasion pour eux de découvrir leur soif d'écouter des histoires et le plaisir qu'ils en retirent.

PAROLES DE PARENT

"Moi quand je lis, j'ai deux filles et elles me coupent, une me coupe l'autre me coupe, elles jouent. Les maîtresses, elles en ont 30, elles attirent les enfants, pour écouter l'histoire."
Ils sont contents. Ils disent toujours : "maman regarde ça, regarde cette histoire, maman c'est trop bien."

Que faut-il... préparer avant la fête des histoires ?

L'invitation

La “fête des histoires” est annoncée :

- la première fois, quelques semaines avant lors d'une réunion de classe, par exemple, ou par un mot dans le cahier de liaison ;
- une nouvelle fois une dizaine de jours avant ;
- enfin, chaque jour de la semaine qui précède (rappel avec les devoirs dans le cahier de texte, panneau devant la porte de la classe, devant l'école...).

Les enfants préparent une invitation personnelle pour leurs parents. Ils la donnent la veille.

L'enseignant rappelle l'événement aux parents qu'il rencontre, essaie de voir personnellement les parents qui lui paraissent les plus éloignés de l'école, passe le portail pour aller le rappeler aux uns et aux autres. Il porte une attention particulière à ceux qui ne sont jamais venus, répète, encourage…

Les lectures

collectives

Quelques albums ont été préalablement choisis par les enseignants sur des thèmes forts qui invitent à la discussion (amour, amitié, humour, colère, voyage…). Un ou deux peuvent avoir été lus en classe mais la plupart seront nouveaux afin que les enfants aient le plaisir de la découverte.
Le choix est aussi fait en fonction de la durée des histoires lues. En effet, elles ne doivent pas être trop longues notamment afin de pouvoir toujours capter l’attention des participants.

partagées enfants/parent

On peut proposer à chaque enfant de choisir en BCD un livre (assez court) qu'il veut lire avec/à ses parents. Ce livre porte une étiquette avec son nom et sera disposé dans la salle au moment de la Fête des histoires. Cela permet aux enfants et à leurs parents d'avoir un premier support pour entrer en relation autour des livres.

Il est nécessaire de prévoir de nombreux livres, au minimum le double du nombre d'enfants qui peuvent être présents. Ces livres doivent être choisis selon des critères de qualité : qualité des histoires, des illustrations. Ils doivent être facilement lisibles en un temps relativement court (pas de romans, pas de BD, ...). En maternelle, on veillera à prévoir des livres susceptibles d'intéresser des frères et soeurs plus grands ; de même, en élémentaire, on prévoira une caisse de livres pour les tout-petits.

Les locaux

L’atelier lecture se déroule dans une salle aménagée pour cette rencontre :

- des tapis, des coussins sont au sol, au centre de la pièce, des chaises et des bancs sont disposés au fond de la salle et autour des tapis ;
- les livres et albums de la BCD sont disposés partout dans la salle (certains sur des présentoirs, sur de petites tables, d'autres dans plusieurs caisses éparpillées dans la salle, d'autres en petits tas sur les tapis).

Des parents peuvent aider à la préparation des locaux. Une fois la confiance établie, on veille à solliciter les parents les plus éloignés de l'école.

Comment... se déroule une "fête des histoires" ?

L'accueil

L'accueil individuel des parents et des enfants

Les parents et les enfants entrent aux alentours de 18h (horaires définis en fonction de l'organisation de l'école). Les parents entrent et s'installent, ils s'assoient à l'endroit où ils le souhaitent.
Les enseignants accueillent les parents individuellement, passent dire bonjour et "serrer la main" de tous les parents, aident certains à se placer... Ils veillent à ce que tout le monde soit bien installé. Les parents seront invités à enlever leurs manteaux, les cartables des enfants restent à l'extérieur de la salle.

Remarques
Les parents viennent parfois accompagnés par d'autres membres de la famille. Tous sont accueillis. Certains parents qui ont de jeunes enfants n'osent pas venir. On peut les inciter à amener la fratrie.

Les enfants sont un peu excités, ils paraissent impatients et contents de cette rencontre. Il peut y avoir un flottement, normal dans cette situation, parce que parents et enseignants sont présents et peuvent attendre de l'autre qu'il exerce son autorité. Nous n'avons pas le regard des parents sur cette situation mais elle interroge sur le rôle et la légitimité de chacun à intervenir auprès des enfants.

Les enfants sont libres de se déplacer (certains commencent déjà à lire entre eux ou avec leurs parents, d'autres jouent…).

Certains parents semblent un peu gênés de l'attente et ne savent que faire avant le commencement officiel de la fête des histoires. Les enseignants vont alors vers eux pour un court échange.

Des groupes se forment dans les coins et autour des places assisses : des groupes de parents, des groupes d'enfants, des groupes d'enfants et de parents…

PAROLES D'ENSEIGNANT

"J'étais un peu déstabilisée, je trouvais à mon goût qu'il y avait trop de bruit, que les livres étaient parfois malmenés, que certains parents se déchargent un peu d'un rôle de cadrage, c'était un peu déstabilisant ..."

L'accueil collectif et la présentation de la fête des histoires

Avant de commencer les lectures, les enseignants accueillent collectivement les parents et s'adressent à eux :

- ils se présentent ;
- ils remercient tous les parents pour leur présence ;
- ils expliquent pourquoi cette fête des histoires (partager -enfants, enseignants, parents- autour du livre parce que tous les enfants aiment les histoires) ;
- ils expliquent le déroulement de la rencontre (dans un premier temps, des histoires seront lues par les enseignants et dans un second temps les parents pourront lire avec leurs enfants les livres de leurs choix).

Comment... se déroule une "fête des histoires" ?

Le temps de lecture

Le premier temps de lecture collective

En règle générale, les enfants sont rassemblés devant les enseignants et les parents se placent derrière. Les enseignants lisent à tour de rôle un album de façon théâtralisée comme ils le font en classe. L'album est montré systématiquement à l'assemblée.
Pour capter l'attention lors des transitions on peut faire chanter les enfants.

Remarques
Quelques enfants peuvent rester avec leurs familles et inversement, 2 ou 3 parents se glisser devant sur les tapis avec leurs enfants.
Le plus souvent, toute l'assemblée semble captivée par la lecture. Le silence règne dans la salle, perturbé parfois quand un enfant lit dans son coin à voix haute, quand un petit bruit de fond monte au changement d'album...
Tout le monde participe à l'activité même si les parents sont ici dans une posture de spectateur.

PAROLES DE PARENT

"Même la façon comment elles racontent, même nous les parents, on se lâche, on s'assoit bien, on écoute bien, on est intéressé, on attend la fin de l'histoire."

Le temps de lecture familiale

Au début de cette phase, les enseignants invitent les enfants à aller lire des livres avec leurs parents La lecture est libre dans son organisation. Elle est différente selon les groupes, selon les familles.
Les enseignants se déplacent entre les différents groupes présents et s'attardent au gré des sollicitations pour lire avec les familles, pour discuter avec les parents....

Ils veillent à ce que tous les parents soient associés aux lectures partagées. Quand ils repèrent des enfants seuls qui semblent désoeuvrés :

- ils les incitent à présenter à leur parent le livre qu'ils ont choisi en BCD ou ils leur conseillent un livre à lire ;
- ils les invitent à lire une histoire avec eux et se rapprochent des parents pour que la lecture soit partagée enfant/parents/enseignant.

Remarques
Pendant le temps de lecture familiale, on constate des fonctionnements différents :
- certains parents lisent seuls,
- certains enfants lisent à leurs parents,
- certains parents lisent à leurs enfants ou à d'autres,
- certains parents racontent l'histoire à partir des illustrations….

Lors de cette lecture, 2 ou 3 livres sont lus en moyenne par les groupes ainsi formés.
A un moment donné, on sent poindre une agitation .... il est temps de reprendre la lecture collective.

Le second temps de lecture collective

La disposition est la même que précédemment.

Remarque
Les histoires à lire à ce moment-là doivent être courtes et percutantes pour maintenir l'attention de tous.

Comment... se déroule une "fête des histoires" ?

La clôture de l'animation lecture

On remercie les parents et éventuellement on peut les inviter à partager une collation.

Remarques
L'intérêt de prévoir une collation :

- les parents participent volontiers à la collation ;
- l'activité "familiale" étant terminée, ils en profitent pour discuter entre eux ou avec les enseignants ;
- les départs sont échelonnés dans cette phase, mais globalement les parents restent au moins 10 min.

Au cours de ces échanges, les enseignants recueillent les premières impressions des parents.

Remarques générales

Les enjeux visés sont différents selon les temps.

La relation aux parents est la préoccupation prioritaire de l'enseignant pendant les temps d'accueil, de lecture partagée et pendant la collation s'il y en a une.

La lecture devient l'objectif prioritaire pendant les temps de lecture collective.

Qu’est-ce que... ça peut changer pour les parents ?

L'analyse des entretiens nous porte à penser que les “fêtes des histoires” aident les parents à porter un regard positif sur leur enfant en tant qu'élève et sur la lecture. Elles leur permettent de mieux comprendre le fonctionnement de l'école et peuvent renforcer les relations entre parents.

Une approche nouvelle de la lecture

La lecture littéraire

La fréquentation des livres joue un rôle primordial dès le plus jeune âge pour acquérir au plus tôt la clef du sens de l’acte de lire.
Les parents sont souvent les premiers médiateurs entre l'enfant et le livre. Dans tous les cas, l’école se doit de créer ce lien -s’il n’existe pas-, de l’enrichir et de montrer l'importance de l’acte de lire dans des situations concrètes.

Ainsi lors de la “fête des histoires”, certains parents découvrent la lecture sous un jour nouveau. Elle n'est plus uniquement liée à des savoirs pratiques. Elle n'a plus uniquement une fonction utilitaire. La lecture, par la littérature, prend une dimension nouvelle, celle d'un moment de plaisir, d'un voyage dans un univers donné qui permet une meilleure connaissance de soi et de l'autre.

PAROLES DE PARENT

"Mes filles, elles sont très intéressées quand on raconte des histoires. Même la façon comment elles racontent, même nous les parents, la façon comment elles racontent les histoires, même nous les parents on se lâche, on s’assoit bien, on écoute bien, on est intéressé, on attend la fin de l’histoire."

"Elles sont bien les histoires. Des fois il y a des histoires pour les enfants mais des fois c’est pour les grands aussi. "

La lecture à voix haute

Les parents reconnaissent les compétences des enseignants concernant la lecture à voix haute. Ils en perçoivent les effets sur l’attention de leur enfant et peuvent chercher à se les approprier.

PAROLES DE PARENT

Ce n’est pas pareil parce que moi quand je raconte l’histoire c’est comme quand je lis une recette. Mais par contre quand quelqu’un a l’expérience ou la méthode de lire, l’enfant il écoute. Moi quand je lis, je lis normal blabla blabla. Ce n’est pas intéressant. Quand je suis venue et que j’ai vu les maîtresses comment elles lisent, je commence à apprendre, changer le ton. Chantal , elle parle, elle s’arrête, elle change sa voix.”

Qu'est-ce que... ça peut changer pour les parents ?

Un regard positif sur leur enfant en tant qu'élève

Lors des "fêtes des histoires", les parents perçoivent leur enfant en situation de réussite : les enfants sont des auditeurs très attentifs, ils sont actifs dans cette situation, ils mobilisent leur intelligence. Les parents perçoivent leur intérêt pour les livres et leur goût pour les histoires dans une activité qui, sans être un temps d'apprentissage formel, est partie prenante de la réussite scolaire.

PAROLES DE PARENT

"Dès que la maîtresse commence à lire le truc elles se calment, et elles regardent bien et elles attendent toujours la fin. Quand on rentre à la maison elles me recommencent l'histoire comme la maîtresse."

"Oui c'est important car ils arrivent et ils disent : "regarde moi j'ai pris ça" puis "moi j'ai pris ça... moi d'abord tu me lis !", c'est là que je vois que c'est vraiment important pour eux quoi… et ils demandent à chaque fois "c'est comment il s'appelle celui là, c'est quoi le titre ? " Ils se basent sur la couverture, sur le dessin qu'il y a dessus mais quand même ils veulent connaître le titre…"

Qu'est-ce que... ça peut changer pour les parents ?

Des clés pour comprendre le fonctionnement de l'école et ce que font les enfants à l 'école

Les représentations que les parents ont de l'école sont fortement marquées par leur propre histoire scolaire. Ces rencontres peuvent permettre de mieux comprendre le fonctionnement de l'école aujourd'hui. Les parents perçoivent que le temps de lecture fait par les enseignants est proche d'une situation de classe. Pour démarrer la lecture, l'enseignant rassemble les enfants autour de lui, il s'adresse à tous. Pour obtenir l'attention de chacun, il déploie des stratégies qui sont visibles par tous. Les parents, eux, sont souvent derrière les enfants. Ils découvrent ainsi une facette du métier de l'enseignant mais aussi leur enfant en situation d'élève.

Regard sur l'enseignant

Lors de « la fête des histoires » les parents n'ont pas devant eux la personne institutionnelle, un peu lointaine et énigmatique qu'ils hésitent parfois à aborder.
L'enseignant se montre en toute confiance dans la réalité de sa fonction. Son autorité, un peu mystérieuse, parfois critiquée, devient plus claire. Ils découvrent les stratégies employées pour capter l'attention des élèves, pour rétablir le calme. Les parents peuvent analyser les différents gestes professionnels qui permettent à l'enseignant de travailler avec un groupe classe (la posture physique, la voix, le contrat entre enfants et enseignants, le chant...).

"Par exemple quand je parle avec mes filles à la maison des fois elle s'en foutent. Par contre quand la maîtresse elle leur parle, elle a une façon de parler, elle parle tout doucement, elle se baisse. Par exemple pour lire une histoire. C. elle a une façon de calmer, de lire, ce n'est pas "ou vous vous calmez ou je ferme le livre", par exemple moi à la maison, je m'énerve. Les maîtresses de mes filles elles sont calmes, courageuses, quand un enfant pose une question elles coupent l'histoire ça les énerve pas et elles répondent."

PAROLES DE PARENT

Regard sur leur enfant

Ces fêtes des histoires sont aussi l'occasion pour certains parents de découvrir leur enfant dans le cadre scolaire. Certes, il ne s'agit pas d'une situation de classe mais l'univers scolaire souvent fermé au regard des parents se laisse percevoir. Ils peuvent constater à ce moment là que les relations élèves-enseignant sont basées sur une confiance réciproque.

"Elle est encore plus contente car on est là et elle s'ouvre encore plus je trouve. Elle est contente qu'on la voie dans l'école."
"Ça nous permet de voir S..... , de voir son comportement à l'école. C'est important de voir comment ça se passe, comment elle se débrouille ou comment elle réagit."

PAROLES DE PARENT

Regard sur le travail scolaire

La "fête des histoires" met en valeur le travail fait en amont sur certains livres ou sur certains thèmes. Les parents se rendent compte de l'intérêt que leur enfant porte au livre et de l'impact que cela peut avoir sur les apprentissages.
Ils sont souvent fiers de constater que leurs enfants connaissent très bien certains livres, qu'ils en ont mémorisé des passages.

"Mais de toute façon on le voit de suite quand c'est un livre connu, enfin connu que c'est un livre qui a été vu en classe, presque ils lisent en même temps que la maîtresse tellement qu'ils le connaissent par coeur."

PAROLES DE PARENT

Qu'est-ce que... ça peut changer pour les parents ?

Des relations entre parents basées sur le dialogue et l'entraide

Quand les enseignants ont proposé les fêtes des histoires dans leur école, ils visaient essentiellement à améliorer les relations parents-enseignants. Au cours des entretiens, un élément nouveau est apparu : l'importance des relations entre parents.

Effectivement, l'aspect convivial ressort dans quasiment tous les entretiens de parents.

PAROLES DE PARENT

"Je vois d'autres parents, c'est un moment aussi convivial. On voit d'autres enfants, on fait connaissance avec les mamans. Parce qu'on voit les enfants mais parfois on ne met pas de visages. C'est intéressant."

"Je viens pour faire plaisir à mes enfants d'abord. Pour rencontrer la maîtresse, parler un peu avec elle. Pour parler avec les autres mamans et les autres papas."

La "fête des histoires" ne favorise pas seulement la convivialité, le plaisir d'être ensemble. Les "fêtes des histoires", c'est plus que le plaisir d'être ensemble. Elles créent ou renforcent d'autres types de liens entre les parents.

PAROLES DE PARENT

"On est voisines et on vient à chaque fois ensemble. J'ai trouvé ça super le fait qu'elle s'accroche à ça même si elle même ne peut pas partager, enfin..., lire d'histoire à son enfant. Le fait qu'elle y aille, qu'elle écoute des histoires puisqu'il y a des adultes qui lisent des histoires puis de regarder, de prendre un livre avec son enfant, puis cet enfant va vers d'autres adultes aussi."

➔ **Il peut s'agir d'entraide, de solidarité entre parents**

➔ **Il peut s'agir d'échanges sur l'éducation**

"Puis, même justement, c'est aussi le moment pour discuter pédagogiquement entre mamans, entre parents, parce qu'il n'y a pas que des mamans. On ne discute pas trop longtemps quand même. On se dit : "est-ce que tu lis, toi, le soir à tes enfants ? "… des choses comme ça. Ce qu'on fait nous à la maison en fait."

PAROLES DE PARENT

Remarques
Dans les écoles à forte mixité sociale, ce type de manifestation peut être un moyen de favoriser la rencontre, les échanges entre parents de milieux sociaux différents.
PARENTS DE TOUS MILIEUX ET ENSEIGNANTS DEVIENNENT ALORS TOUS PARTENAIRES POUR LA RÉUSSITE DE TOUS LES ENFANTS.

Qu'est-ce que... ça peut changer pour les enseignants ?

Leurs relations avec les parents

Une meilleure communication et un lien de confiance renforcé

Les "fêtes des histoires" permettent une autre approche des relations parents-enseignants. Il ne s'agit pas ici de parler des apprentissages scolaires, ni des résultats de tel ou tel enfant, il ne s'agit pas non plus faire un discours sur la lecture et son importance, il s'agit de partager un moment de plaisir, d'émotion autour des livres et des enfants.
Parents et enseignants manifestent au cours de ces lectures partagées leur engagement auprès des enfants. Le partage et l'engagement au côté des enfants -constitutifs de la co-éducation- permettent ou facilitent la communication et renforcent le lien de confiance parents-enseignants.

"C'est vrai qu'il y a certaines maîtresses un quart d'heure, vingt minutes après que ce soit fini et on parle aussi des livres mais aussi des enfants de ce qu'ils sont entrain de faire à l'école donc … ça peut aussi nous aider à mieux connaître les maîtresses parce que il y a aussi un petit partage à la fin de la séance."

PAROLES DE PARENT

Un encouragement pour l'action

Se reconnaître mutuellement engagés pour la réussite scolaire des enfants encourage parents et enseignants dans la poursuite de leur tâche.

PAROLES DE PARENT

"Ici elles font beaucoup de choses pour les enfants. Y a d'autres écoles, elles font pas ça. Elles font la fête des histoires, elles vont au cinéma, elles font beaucoup de choses."

*"Est-ce que ça vous fait plaisir de venir de venir aux fêtes des histoires ?
Je suis obligée. Des fois je suis fatiguée mais je ne suis pas contre. Je ne suis pas contre pour voir comment ça se passe à l'école comment mes filles elles réagissent. Ca me dérange pas du tout. Jamais je rate un truc comme ça. Sauf si je suis malade."*

*Pourquoi c'est important ?
"Pour voir mes filles, pour faire plaisir à mes filles, pour que tout ce qui est intéressant pour mes filles, pour tout ce qui développe le cerveau, tout ce qui les pousse. Pour mes filles je suis toujours là, pour faire le pain, pour aller au cinéma. Des fois même malade. Je viens, je suis obligée pour ma fille, pour qu'elle voit que je suis avec elle, pas que je l'envoie à l'école et ça y est. Je veux savoir tout ce qu'elle fait, jusqu'à la fin de ses études, de la base. Si elle voit que je ne suis pas intéressée, elle pense ma mère s'en fout, alors elle va lâcher. Si je l'encourage à lire un livre … des fois elle me demande à lire un livre, je lui dis pas je suis fatiguée. Des fois je raconte des histoires de ma chambre. Les chambres elles sont à côté, je commence à raconter une princesse elle a fait ci elle a fait ça, c'est une princesse… Dès qu'elles dorment je m'arrête."*

PAROLES D'ENSEIGNANT

"Je crois qu'il n'y a qu'à les regarder, je crois qu'ils se régalent même s'ils ne lisent pas toute la soirée. Ben ... ils auront pris plusieurs livres entre les mains, ils les auront regardés, ils auront écouté plusieurs histoires, et voilà, pour moi , c'est une petite brique..."

"Je pense à une petite fille qui est en difficulté en classe, qui a vraiment du mal. Quand je vois que sa mère vient à la "fête des histoires", qu'elle revient à chaque fois alors qu'elle ne comprend pas du tout la langue, je me dis que je n'ai pas le droit de baisser les bras."

Qu'est-ce que… ça peut changer pour les enseignants ?

Leur connaissance des parents les plus éloignés de l'école

L'expérience partagée avec les parents contribue à modifier le regard des enseignants sur les parents notamment sur ceux les plus éloignés de l'école.

D'une part, lors des "fêtes des histoires", la simple observation des relations parents/enfants et les échanges informels qui suivent la fête favorisent ce changement de regard.

D'autre part, les entretiens individuels au cours desquels les parents ont pu prendre la parole permettent aux enseignants de percevoir la pertinence des analyses des parents et de connaître et reconnaître les efforts qu'ils font pour la réussite de leurs enfants. Certes, ces entretiens ne peuvent être menés dans toutes les écoles qui expérimenteraient ce dispositif.

Cependant ce que nous apprenons à la lecture de ces entretiens peut être perceptible lors des rencontres informelles, si nous prenons le temps d'écouter les parents.

➔ **On constate particulièrement que les aspirations des parents qui sont les moins à l'aise avec l'école sont identiques à celles de parents de milieux plus en connivence avec l'école.** Ils attendent beaucoup de l'école et espèrent une vie meilleure pour leur enfant.

PAROLES DE PARENTS

"Dans les grandes surfaces, on voit des petits ils sont assis, ils lisent, pourquoi ils sont comme ça et pas les miens ? Je ne sais pas. C'est quoi, c'est dans les gènes ?
Je n'en sais rien. C'est juste quand il est né, on leur met un livre dans la tête.
C'est parce que moi, je ne suis pas comme ça non plus.
Moi … un livre … Si je ne lis pas, c'est parce que je ne comprends pas ce que je lis.
Je lis deux ou trois fois la ligne pour comprendre enfin ce que je suis en train de lire.
La compréhension et la ponctuation.
Des fois, j'ai l'impression que je suis à côté. Je comprends pas. Je lis, mais je ne comprends pas. J'aimerais qu'ils lisent mieux que moi, même qu'ils deviennent écrivains.
Je voudrais même mieux, je ne sais pas..."

"Si elle fait des études et qu'elle devient maîtresse elle se rappelle de tout, comment on fait… Quand elle rentre à l'université, les étudiants ils ont à faire des mémoires sur un écrivain, un médecin, je sais qu'elle ira à la bibliothèque. Il faut les aider de la base. Je sais qu'elle va se rappeler. Maintenant les enfants ils ont le cerveau vide, elle va se rappeler. Et même plus tard pour raconter des histoires à ses enfants, elle va se rappeler. C'est un truc important, ce n'est pas n'importe quoi, ce n'est pas un dessin."

Qu'est-ce que… ça peut changer pour les enseignants ?

➔ **On constate que tous les parents, même ceux qui ne savent pas lire ou ne maîtrisent pas le français, accordent une grande importance à la lecture et à l'école.** Malgré la souffrance que peut supposer l'illettrisme, certains vont passer la porte de l'école. Pour cela, quelques conditions sont nécessaires : accueil et discrétion des enseignants, soutien d'autres parents qui encouragent, lisent, traduisent, ... (voir fiche suivante).

Remarques

1- Les connaissances construites à partir de ce type d'expérience incitent les enseignants à considérer tous les parents comme partenaires pour la réussite de tous les enfants.

2- Aujourd'hui, dans chaque école qui expérimenterait ce dispositif -ou d'autres-, une réflexion peut s'engager sur la manière de donner la parole aux parents (de façon structurée mais moins lourde que par des entretiens individuels) pour évaluer entre parents et enseignants l'efficience du dispositif mis en place.

3- Tous les enseignants interrogés ont souligné et regretté l'absence de formation sur les problématiques soulevées ici :

- relation avec les parents
- connaissance des parents les plus éloignés de l'école.

PAROLES D'ENSEIGNANT

"Ça m'a surprise parce que je sais que pour certaines personnes c'est vraiment une euh.. ils sont allés chercher quelque chose au fond d'eux pour accepter de venir parce que ce sont des personnes qui n'ont pas du tout le langage donc ça a dû être difficile pour elles et j'ai trouvé ça très courageux."

Cette expérience, menée dans le temps, contribue à l'autoformation des enseignants engagés dans le dispositif. La "fête des histoires" n'est pas en soi un outil de formation mais elle peut constituer un support de réflexion sur les relations avec les parents et permettre de mieux connaître ceux qui sont les plus éloignés de l'école.

Et les parents... qui ne savent pas lire ?

Certains parents peuvent être gênés par le fait de ne pas savoir lire

Certains peuvent hésiter à venir de peur d'être en difficulté. D'autres peuvent venir mais cacher leurs difficultés de lecture. L'enseignant, la plupart du temps, ne sait pas ce qu'il en est pour chaque parent. Il convient d'agir comme si tous les parents étaient susceptibles d'être gênés et d'essayer de mettre tous les parents en confiance.

PAROLES D'UN PARENT

qui ne maîtrise pas la lecture

"- Je viens à chaque fois.
- Le moment où les enfants lisent avec les parents, est-ce que c'est un moment que vous aimez bien ?
- Oui.
- Et vous lisez avec votre enfant ?
- Un peu, parce que je ne sais pas bien lire. Je lis un peu.
- Vous lisez un peu, vous regardez ? Vous racontez ….
- Oui je lui raconte l'histoire. Je vois en photo et je raconte.
- Est-ce gênant ?
- Des fois oui.
- Par rapport aux autres parents ?
- Oui
- Et par rapport à votre enfant ?
- Lui il dit : "tu connais pas lire", il dit "je pars avec la maîtresse". Il part avec la maîtresse. Sinon il montre les photos, il lit l'histoire avec les photos.
- Et vous avec ?
- Oui
- Et quand il va lire avec la maîtresse vous pensez quoi ?
- Hum, (rire). Rien.
- Vous pensez rien ?
- Je pense , je sais pas lire , je sais pas bien lire quoi.
- Ça vous … ça vous fait de la peine ?
- Oui.
- Mais ça ne vous empêche pas de lire ?
- Si, je lis des livres qui sont pas difficiles.
- Et vous pensez qu'il y a d'autres parents qui sont gênés comme ça ?
- Oui y en a.
- Du coup est-ce que les Fêtes des histoires c'est difficile ? On préfère rester chez soi plutôt que de venir ?
- Non faut pas. Faut venir.
- Il vaut mieux venir quand même ?
- Oui
- Pourquoi ?
Si tu sais pas, tu restes à la maison, ça y est , tu connais jamais rien. Il faut venir pour apprendre un peu.
Tu écoutes les autres."

Et les parents… qui ne savent pas lire ?

Comment permettre à ces parents de vivre ce temps de partage ?

Le rôle de l'enseignant

L'enseignant explique le déroulement de la "fête des histoires" et le rôle des enseignants qui pourront lire avec les enfants au moment de la lecture partagée.

Il lit avec des enfants et leurs parents sans différencier ceux qui savent lire de ceux qui ne savent pas lire.

Quand il lit avec un enfant, il le fait près des parents pour que la lecture soit partagée.

Il ne s'immisce pas dans la lecture entre un parent et son enfant. Il se fait discret s'il s'aperçoit que des parents racontent l'histoire et ne la lisent pas. Il est important qu'un parent puisse raconter une histoire même sans la lire.

Il propose beaucoup d'albums : des albums dont les illustrations sont explicites pour suivre le récit, des albums sans texte... En élémentaire, il peut proposer aux enfants de choisir un livre à lire à/avec leurs parents...

Le rôle des autres parents

L'enseignant n'est pas seul. Certains parents osent dire leur difficulté à d'autres parents qui les soutiennent de diverses manières. Ils les encouragent à venir aux "fêtes des histoires", traduisent, lisent à plusieurs enfants à la fois... Ils constituent un excellent relais entre parents les plus éloignés de l'école et enseignants. Ces derniers peuvent s'appuyer sur eux le cas échéant.

PAROLES D'UN PARENT

à l'aise avec l'écrit

"Oui, il y en a qui viennent et qui ne savent pas lire et c'est très intéressant parce que déjà elles font le pas de venir. Enfin elles me le disent, et parfois on en reparle après : après ou avant le soir où il y a la Fête des histoires. Il y a même notamment une voisine à moi qui me dit "des fois je suis gênée parce que je ne sais pas lire". Je dis déjà le fait d'y aller c'est convivial, déjà tu viens tu vois comment c'est et puis il n'y a pas que la lecture en elle même, tu peux regarder le livre avec ton enfant, tu peux lui décrire les images même dans ta langue maternelle : c'est important aussi. Mais déjà le fait d'ouvrir un livre et de prendre son enfant dans les bras, je trouve ça important déjà."

"On fait le maximum, on va les chercher ces parents là : on va avec eux, on prend l'enfant et le parent, parfois on lit aux deux pour pas justement qu'ils ne se sentent exclus."

"- Qu'est-ce qu'il faut dire à quelqu'un qui n'ose pas venir parce qu'il ne sait pas lire ?
- Il faut pas avoir honte. Même si tu sais pas lire, ni parler, il faut que tu viens.
- Même si elle ne sait pas parler français il faut venir quand même ?
- Oui, il y a d'autres qui savent parler, ils expliquent. Moi aussi avant je sais pas… même maintenant je sais pas parler bien. Je viens quand même. Si tu sais pas parler ni lire et tu restes à la maison, comment tu vas faire avec les enfants. Faut venir pour parler avec les autres, ils t'expliquent ce qu'ils disent.
- Qui c'est qui explique ?
- Y a des mamans qui savent parler.
- Elles traduisent ?
- Oui"

PAROLES DE PARENT

qui ne sait pas lire
et mal à l'aise
avec le français oral

Et les parents... qui ne viennent pas ?

Certains parents viennent très rarement à l'école et ne viennent pas facilement non plus aux “fêtes des histoires”. C'est parfois frustrant ! On peut analyser ces absences grâce aux connaissances apportées par les chercheurs et les parents très éloignés de l'école eux-mêmes. A leur écoute, on apprend à comprendre certains obstacles.

L'école fait peur. Leurs histoires scolaires sont souvent douloureuses, ils ont vécu à l'école échecs et humiliations, soit personnellement, soit au travers de leurs enfants. Les relations avec les enseignants sont souvent faites d'incompréhensions et de maladresses. Le fonctionnement et les attentes de l'école sont opaques à leurs yeux.

Les conditions de vie parfois très précaires les obligent à se centrer sur l'essentiel, sur l'urgence quotidienne : travail, ressources, factures, logement, nourriture, soins...

Comment les rapprocher de l'école ?

Prendre en compte le facteur temps

Etablir des relations avec les parents basées sur la reconnaissance et la confiance réciproques s'inscrit dans le temps.

Certains parents très éloignés de l'école ne viennent pas les premières fois ou ne viennent pas régulièrement aux "fêtes des histoires". Pour certains, il faudra plusieurs années avant qu'ils osent passer la porte de l'école.
La confiance ne se décrète pas, elle s'installe petit à petit. Il faut du temps pour faire tomber les incompréhensions et préjugés : ceux des enseignants qui ont à admettre que l'absence des parents ne signifie pas un désintérêt pour l'école et la lecture, ceux des parents à l'égard des enseignants.

Comprendre ces absences ne signifie pas les accepter comme une fatalité. L'enseignant prend en compte ce facteur temps et persévérer dans ses invitations, les renouveler personnellement à chaque "fête des histoires", passer le portail, encourager, mettre en confiance... Et pour que ce dispositif permette aux parents les plus éloignés de l'école de venir, il doit être poursuivi sur plusieurs années.

Penser ce dispositif dans un ensemble

Les “fêtes des histoires” sont un dispositif parmi d'autres, un élément de la relation aux parents.

Une relation parent-enseignant basée sur la reconnaissance et la confiance réciproques ne peut se construire par ce seul dispositif. Celui-ci est un moyen supplémentaire qui vient enrichir et s'appuyer sur des relations construites au quotidien et basées sur l'accueil et le respect de tous les parents. Les parents qui n'osent pas encore franchir le portail de l'école ou qui l'ont franchi avec peine doivent faire l'objet d'une attention bienveillante et constante de la part de tous les personnels de l'école. L'inscription, l'accueil le matin, etc. sont des moments forts qui peuvent être pensés pour faciliter leur entrée dans l'école.

Et les enfants ?

La Fête des HISTOIRES, c'est bien, **parce que...**

"on lit des histoires et j'aime bien les histoires"
"il y a de nouvelles histoires et j'aime les histoires"
"il y a beaucoup de livres, on peut en choisir
et on peut montrer à nos parents qu'on sait bien lire"
"j'aime quand tu lis, on chante, on lit avec les parents."
"j'aime montrer à ma mère que je sais lire"

"les petits frères et soeurs
ils peuvent aussi connaître quelques mots"
"les parents aussi ils doivent apprendre les mots,
il y a des parents qui ne savent pas lire
et qui ne comprennent pas bien"
"les parents aussi, ils ont le droit d'écouter
des histoires"
"ça peut leur rappeler leur enfance
quand leur maîtresse leur racontait des histoires"

"on peut faire connaissance avec les parents
des autres et les frères et soeurs des autres"
"on peut parler avec les copains de la classe
et des autres classes"
"on se met avec les copains
et on peut lire ensemble"
"vous pouvez connaître nos parents,
nos frères et soeurs, ceux de notre famille"
"ça permet de rassembler les familles,
ça permet de relaxer les familles,
elles se disputent plus"

"à la fin, ils mettent un goûter"

Relire, à *la* Fête des HISTOIRES, un livre lu en classe, c'est bien, **parce que...**

"ça fait montrer à nos parents
qu'on a lu plein d'histoires
et qu'on sait bien lire, qu'on
apprend beaucoup de choses
sur les histoires et en lecture"

"on te dit quand tu as fini
l'école, c'était bien l'école ?
Qu'est-ce que t'as fait ? On t'a
lu des livres ? Si tu sais pas
expliquer quels livres t'as lus,
à la fête des histoires
tu peux dire que c'était ce livre
qu'on a lu"

"nos parents ils peuvent voir
ce qu'on a fait en classe
et on voit ce qu'on a travaillé
et ça fait plaisir aux parents
de voir tout ce qu'on a lu"

"les livres, on les a sur
des fiches de lecture et nous
quand on lit on ne met pas
le ton alors on ne comprend
pas bien l'histoire alors que
quand c'est les maîtresses
qui lisent on comprend bien
le sens de l'histoire"

"ils voient ce
que tu nous lis,
le genre de choses
que tu nous lis,
c'est important
(pour les parents) de savoir
ce qu'on fait en classe
parce qu'ils ne viennent pas
en classe, dans l'école
comme ça.
Ils ne vont pas regarder
comment on travaille,
ils sont pas à l'école
quand on travaille"

BIBLIOGRAPHIE

BAUTIER E. & RAYOU P.
(2009)
Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires
Paris, PUF

BAUTIER E. & GOIGOUX R.
(2004)
Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes : une hypothèse relationnelle
in Revue Française de Pédagogie, Vol.148, p 89-100

BOURDIEU P.
(1986)
Habitus, code et codification
in Actes de la recherche en sciences sociales vol.64, p 40-44

BOURDIEU P.
(1980)
Le sens pratique
p. 87 et ss, Editions de Minuit

DESLANDES R.
(2001)
Une visée partenariale dans les relations entre l'école et les familles : complémentarité de trois cadres conceptuels
http://www.adaptationscolaire.net/themes/pafa/documents/textes_pafa_deslandes_complet.pdf

DUBET F. (dir.)
(1997)
Ecole, famille : le malentendu
Paris, Textuel

FRANCIS V.
& JOIN-LAMBERT MILOVA H.
Accompagnement de la scolarité des enfants et soutien aux parents dans les programmes de réussite éducative
in Nouvelle revue de socio psychologie n°12, 2011-2, ERES, P113-127

HOOVER-DEMPSEY, K.V.,
& Sandler, H.M. (1997)
Why do parents become involved in their children's education?
Review of Educational Research, 67, 3-42

HOOVER-DEMPSEY, K.V.,
& Sandler, H.M. (1995).
Parental involvement in children's education: Why does it make a difference?
Teachers College Record, 97, 310-331

PERIER.P. : ESEN
Familles populaires et écoles : quel différend ?
(2007) vidéo conférence
http://www.esen.education.fr/fileadmin/user_upload/Modules/Ressources/Conferences/flash/07-08/p_perier_fep/p_perier_fep_FlashLD_784x500.html

SAFONT-MOTTAY C.
& OUBRAYRIE-ROUSSEL N.,
Participation parentale dans le suivi scolaire : attitudes et croyances des parents à l'égard du travail scolaire à la maison
in Psychologie et Education 2009, N°1, p13-27

TOUPIOL G, (dir.)
Des élèves en difficulté aux parents en difficulté : le partenariat école/familles en question
extrait de "Tisser des liens pour apprendre", éditions RETZ octobre2007.
http://www2.ac-lyon.fr/centres/delay/IMG/pdf_p_perier_article.pdf

SITOGRAPHIE

Le site du CESE

Famille : ses évolutions
Différents articles
http://www.lecese.fr/search/site/revenu%20des%20familles

Le site de la DRCJSCS du Languedoc-Roussillon

Les minima sociaux en Languedoc-Roussillon
2009 : l'entrée en vigueur du rSa
Février 2011
http://www.languedoc-roussillon.drjscs.gouv.fr/IMG/pdf/dossiersDRJSC_minimas_sociaux.pdf

Le site de l'Éducation nationale

Note d'information 12.21 décembre PIRLS 2011
Etude internationale sur la lecture des élèves au CM1
Evolution des performances à 10 ans
http://cache.media.education.gouv.fr/file/2012/68/0/DEPP-NI-2012-21-PIRLS-2011-Etude-internationale-lecture-eleves-CM1_236680.pdf

L'état de l'école
n°20, p48-49, Edition 2010
http://cache.media.education.gouv.fr/file/etat20/37/7/EE_2010_difficultes_lecture_6e_160377.pdf

Pisa-Cedre : compréhension de l'écrit en fin de collège
L'état de l'école n°22, Edition 2012
http://cache.media.education.gouv.fr/file/etat22/94/2/DEPP-EE-2012-Pisa-Cedre-comprehension-ecrit-fin-college_229942.pdf

Le niveau d'études selon le milieu social
L'état de l'école, édition 2012
http://www.education.gouv.fr/cid57102/l-etat-de-l-ecole-31-indicateurs-sur-le-systeme-educatif-francais.html

Le site de l'INSEE

Repères chiffres n°3, pour l'économie du Languedoc-Roussillon,
INSEE, avril 2011
http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=1&ref_id=17219

Le site de l'OCDE

SALLE DE PRESSE, OCDE
Éducation: l'OCDE préconise de lutter contre l'échec scolaire pour renforcer l'équité et la croissance
2009
http://www.oecd.org/fr/presse/educationlocdepreconisedeluttercontrelechecscolairepourrenforcerlequiteetlacroissance.htm

Le site du conseil général de l'Hérault

Schéma départemental enfance et famille 2008-2012
p15-16, Conseil général de l'Hérault :
http://www.herault.fr/files/gcausse/schema-enfance-famille-2008-2012.pdf

Le site Eduscol

Bibliographie de ressources : albums
Sélection d'oeuvres pour l'école élémentaire
28/02/2012
http://eduscol.education.fr/cid50485/litterature.html